

Synthèse collaborative de la session "Observer la société de l'information"

>> [Télécharger la synthèse \(.pdf\) de l'atelier "Observer la société de l'information"](#)

>> [Voir la synthèse des autres ateliers du "Connecteur Recherche"](#)

NB : cette page est en "mode wiki", c'est à dire qu'il est possible à toute personne disposant d'un compte sur ce site ("Se créer un compte" en haut à droite) sur ce site [d'y apporter des modification, des commentaires ou d'y poster vos propres notes !](#)

Intervenants

- Laurent-Pierre Gilliard (AEC)
- Pascal Plantard (Université Rennes 2 ; M@rsouin)
- Didier Paquelin (Université Bordeaux / RAUDIN)
- Pierre-Amiel Giraud (Doctorant en Géographie)
- Jean-Christophe Frachet, (Conseil Général de l'Essonne)

Pistes pour la Recherche

Besoins

- Besoins de croisements des informations
- Besoins de croisements objets sociaux/objets techniques (Réseaux THD, mobiles, etc.)
- Croisement observation numérique/non-numérique
- Mesurer l'impact des politiques publiques sur le territoire
- « Low uses » usages de base
- Utilisation de l'open access (journaux)
- « Web sciences » sur le territoire
- La représentation des décideurs (préjugés, inquiétudes, ...)
- Crowdsourcing, « capteurs humains » du développement numérique
- Méthodo observation en archipel (hot spots ?)

- Les historiens, Sciences politiques, philosophes, sont absents du champ de recherche
- Un gros travail sur les tiers lieux et le télé-travail (qui stagnent depuis 20ans).

Challenges

- Nouvelle fracture numérique = le sentiment d'isolement
- Les personnes qui n'utilisent pas les outils TIC, ont pour raison d'être exclus socialement (Question de e-inclusion)
- Sur les questions de recherche : 3 niveaux de question de
 1. Du plus immersif au plus qualitatif, nécessité de croiser les méthodologies
 2. De manières très disciplinaires
 3. De manière plus internationale
- Un travail à faire entre le low use et high tech
- Economies de la collecte de données => analyse du baromètre et analyse des process = complémentarité
- Identifier et comprendre les déserts
- Comprendre les « usages en train de se faire »
- Comment le numérique contribue-t-il au bonheur et au développement humain/territoire

Nouvel indicateur

- Changer d'indicateur pour changer de point vue (PIB, taux d'emploi des femmes, etc.)
- PIB vers un indicateur de bonheur c'est un revirement intéressant à analyser.
- Est ce que les indicateurs plus qualitatifs révèlent des études sur les indicateurs quanti ?
- On a mis des chiffres sur nos mots, la force de la carte est grande IDH4

5 axes à poursuivre :

- Axe interaction homme – machine
- Axe sur la mesure de comment apprécier la communication numérique
- Axe sur la présence du cyberspace et voir d'autre éco
- Axe sur l'agriculture à l'ère numérique
- Axe sur le numérique et les territoires

Revisiter l'approche traditionnelle

- Qu'est ce qu'un territoire « en retard », « en avance » ?
- Que se passe-t-il avec l'ordi 2.0 ?

- L'observatoire ce n'est plus une photographie, c'est mesurer les politiques publique, les marges de progression, ressources de la recherche, action sur le terrain, mise en relation d'acteurs, anticiper les manques, faire des propositions sur comment agir
- Passer d'un outil décideur à un outil plus pédagogique, pour permettre aux régions de se rendre compte de l'ampleur de cet outil
- Est ce que le taux de pénétration des ménages est une vraie question ?
- Ce terme pénétration, il faut savoir être au clair par rapport à cette allégeance
- Quel est le référentiel de comparaison ?
- Développer des postures de comprendre les usages en terrain de se faire

Qualifier les marqueurs historiques culturels et territoriaux

- Revenir à des fondamentaux de transformation : de la donnée en information
- Comment la pratique numérique revisite les objets de recherche ?
- Etablir une nouvelle approche
- Un travail sur les nouveaux indicateurs et méta-indicateurs à trouver 2 modes distincts : compréhension d'état et compréhension de processus
- Approches immersive et approches de proximité
- Usage et non usage de travailler à la consolidation
- La communication à partir des données, le droit et les conséquences du travail sur les données qui nous appartiennent pas, quel le droit de regard sur ce travail ?
- Il faut partager le contexte d'émergence des données ouvertes
- Arriver à cartographier les réutilisations des données
- Comment appréhender le mouvement, les flux d'information ?
- Sciences citoyennes, énormément de développement, comment les analyser, comment les cartographier ?

Défis et enjeux

- Il faut mettre les universités dans le champ, créer de nouvelles formations, plus ciblées, les apprentis chercheurs ne sont presque pas formés. En anthropologie, par exemple, les études terrains ne commencent que la dernière année de master.
- Difficulté à passer les message les préconisations, le conclusions
- La difficulté est de gérer la chaine qui va de la recherche (théorique) d'arriver à le mener à d'autres infos qui ont été faites sur le territoire pour aboutir à des actions concrètes
- On n'arrête pas de rejeter des hypothèses de recherche, c'est peut être le poids des politiques publiques dans la recherche
- Problèmes de structure dans les organisations, l'information n'est pas diffuse
- La barrière de la langue n'est pas la barrière principale
- Le seul discours tiers lieux poussés par les chercheurs et la société civile ne va que dans un sens
- Le portage ne s'intéresse plus à la région mais à la métropole et plus qu'à l'aspect économique du numérique

- « On ne mesure que le bord de l'innovation »
- Problématique de mesure de certain concept comme le bonheur
- Question d'éthique et de déontologie de conservation du sens des données
- Recherches (Sciences po, etc.) seules les politiques publiques numérique sont engagées le territoire, ce n'est pas suffisant
- Les données ne sont jamais publiées de manières brutes
- Tant qu'on découpera les sujets numériques en fonction des sciences on n'y arrivera pas
- Une question de formation : Comment accompagner les étudiants dans une logique prospectives ?
- Il faut savoir définir les invariants
- Revisiter la frontière entre le publique et le privé
- L'utilisateur est au centre de la démarche
- Cartographier le territoire autrement, de manière multidimensionnelle
- Illettrisme et numérique => « literacy » (compétences informationnelles)

Terrains de recherche et d'expérimentation futurs

- Open street map, Twitter sont des terrains intéressants à investiguer
- Le bon coin, etc. Les transformations de pratique sont essentielles à la recherche
- Pratiques de scientifiques, universités, réseaux sociaux, open access, indicateurs AERES, sciences critiques
- Nouvelles pratiques et usages dans les universités
- Roubaix + autres points chauds
- Nouveaux lieux de pratiques numériques, éduc pop, tiers lieux
- G.U.L.L / install.parties / carto.parties => lieux rencontres usages innovants / education populaire
- Mieux observer les adolescents, entre parcours loisirs/scolaires/numériques car de nombreux éléments sont standards et similaires. Il existe de nombreux lieux à observer
- Les milieux où la culture geek et la culture social/ éducation populaire se rencontrent
- Marsouin = groupement d'intérêt scientifique

Ressources

- RAUDIN programme recherche Aquitaine : site web, actes colloque 2012. Penser la recherche pour l'action
- AEC Aquitaine : Diagnostic, Atlas, SIAD
- Thèse de NOUCHER Matthieu : La donnée géographique aux frontières des organisations => question appropriation
- Thèse d'Antoine Caudron (en cours)

- Blog MySciencework OpenData nécessite de l'éducation et du contexte
- Blog de Antonio Acasilli (usages numériques, réseaux sociaux)
- L'apport de la recherche par rapport aux cartographies a été un énorme pas pour les acteurs
- C'est en ayant des mesures et des politiques publiques qu'on voit quel indicateur va pouvoir analyser, on préconise, on conclut et on agit

>> Télécharger la [synthèse \(.pdf\) de l'atelier "Observer la société de l'information"](#)

>> Voir [la synthèse des autres ateliers](#) du "Connecteur Recherche"